

DMP étoffe sa gamme de machines x86 embarquées

DMP Electronics est un concepteur de processeurs x86 peu connu. Et pourtant, il dispose d'un solide jeu de technologies. Sa gamme de puces embarquées **Vortex86** s'appuie sur les cœurs x86 de Rise Technology, rachetés par SIS, puis cédés à la société.

En avril 2015, DMP annonçait la sortie du **Vortex86DX3**. La première version bicœur de son SoC x86 embarqué. Au menu, deux unités de traitement cadencées à 1 GHz et une FPU. Le tout épaulé par 512 ko de mémoire cache de niveau 2. Attention toutefois, car si la compatibilité **Windows et Linux** est annoncée, le jeu d'instructions de type 586 (et non 686) mettra ce SoC hors de portée des versions de Linux compilées pour des Pentium.

Les concurrents de DMP sont des acteurs de l'électronique embarquée, comme **RDC**, VIA Technologies, ZF Micro, ou même Intel, avec son Quark et certains SoC Atom.

Un 586 suréquipé

Du 486 à l'ère des Core i. Oui, mais avec une taille très réduite (3,1 x 3,1 cm), des besoins en énergie mesurés et la capacité à fonctionner de -40° à +85°. Bref, une solution idéale pour de l'embarqué fanless, sous Windows Embedded, Linux ou même FreeDOS (même si le support bicœur ne sera probablement pas possible dans ce cas).

Un ensemble complet de périphériques est proposé en standard : un contrôleur mémoire capable de piloter **2 Go de DDR3** ; un GPU en mesure de gérer deux écrans (dont un en 1920 x 1400 points) ; un contrôleur IDE / SD (2 ports) et Sata (1 port) ; du PCI Express ; de l'USB 2.0 (4 ports) ; de l'Ethernet en 10/100 Mb/s ; un contrôleur audio HD...

Pour les entrées sorties industrielles, **9 ports série**, 1 port parallèle, deux bus I2C, deux bus SPI et divers autres périphériques sont proposés en standard. Une offre plutôt bien équipée.

Des premières machines

Si le Vortex86DX3 a été annoncé en début d'année 2015, il aura fallu attendre la rentrée pour que de premiers PC soient proposés par DMP, les gammes **EBOX-3360 et EBOX-3362**. Des machines pouvant accueillir un disque SATA 2,5 pouces et disposant de respectivement 1 Go et 2 Go de RAM.

Le 29 décembre [deux nouvelles gammes](#) plus accessibles et plus compactes ont été lancées : les **EBOX-3350DX3** à 1 Go de RAM et les **EBOX-3352DX3** à 2 Go de RAM. Le tout pouvant opérer à des fréquences allant de 5° à 50°.

Au menu, un châssis ultracompact (9,5 x 9,5 x 2 cm pour 277 g) et une connectique comprenant 3 ports USB 2.0, une sortie VGA, des entrée et sortie son et une prise Ethernet à 10/100 Mb/s (avec support PXE). Pour le stockage, c'est **une carte SD** (vue comme un disque IDE) qui est proposée. Le

tout avec un design fanless et une monture VESA (7,5 x 7,5 cm).

La version C2 des 3350DX3 et 3352DX3 ajoute à ceci **deux ports RS232**, au prix d'une épaisseur passant à 3,5 cm et d'un poids de 350 g. Enfin, les montures AP se passent de bouton d'alimentation. Elles resteront toujours actives.

À lire aussi :

[DM&P défie Intel avec un Arduino x86 à 39 dollars](#)

[L'OS gamer, business et embarqué FreeDOS fête ses 20 ans](#)

[Un SoC monochip AMD s'invite sur la carte mère Gizmo 2](#)